

→ Synthèse de la journée d'échanges

« L'impact des programmes et campagnes d'éducation au développement et à la solidarité internationale : faisabilité et repères méthodologiques »

Mardi 14 février 2012 – de 10h à 17h

Anne Kaboré - **EDUCASOL**

Audrey Noury - **F3E**

Adélie Miguel Sierra - **consultante**

Gilbert Graugnard - **consultant**



Sommaire

LA SYNTHÈSE

1. Présentation du contexte et des objectifs de la journée d'échanges..... 3
2. Éléments utiles à la construction d'une définition consensuelle de l'impact..... 3
3. Motivations et freins évoqués pour s'engager dans un travail d'évaluation d'impact..... 5
4. Pistes pour répondre aux besoins et attentes des acteurs..... 6

LES ANNEXES

- Annexe 1 : Actes du 14 février 2012..... 8
- Annexe 2 : Liste des participants..... 19
- Annexe 3 : Etat des lieux des pratiques d'évaluation d'impact des actions d'ead-si..... 20

1. Présentation du contexte et des objectifs de la journée d'échanges

➔ Rappel du contexte de la journée

Cette journée d'échange se situe dans le prolongement d'une démarche de mutualisation des compétences en ead-si et en évaluation, initiée il y a trois ans entre EDUCASOL (plate-forme française d'éducation au développement et à la solidarité internationale) et le F3E (Fonds d'Etudes pour la promotion des études préalables, des études transversales et des évaluations).

À l'issue de ces trois ans EDUCASOL et F3E ont publié le guide méthodologique « EAD-SI : comment auto-évaluer ses actions ? » rédigé avec l'appui du CIEDEL. Son objectif est de proposer des références communes afin d'aider les acteurs de l'EAD-SI en relation directe avec les publics cibles à rentrer dans une démarche d'auto-évaluation.

Il a semblé nécessaire à Educasol et au F3E de franchir maintenant un palier supplémentaire et d'aborder la question plus globale de l'impact des programmes et campagnes d'ead-si, au-delà des résultats à court terme des actions d'ead-si.

Le pari était délicat et les enjeux forts : préciser la motivation et les objectifs des acteurs à engager un travail sur l'impact et définir collectivement les conditions d'un renforcement méthodologique au service des coordinateurs de ces programmes. Cette journée, première étape de ce nouveau processus, a permis aussi de diffuser les questionnements et les acquis de la dernière université d'été européenne du DEEEP.

➔ Rappel des objectifs de la journée

1. Définir les enjeux de la notion d'impact attachée aux programmes d'ead-si et identifier les éléments la distinguant d'autres critères d'évaluation.
2. Poser un regard critique sur le diagnostic des pratiques réalisé par l'équipe d'animation de la journée
3. Identifier collectivement les motivations et les freins à mettre en oeuvre une démarche d'évaluation d'impact en ead-si et en examiner la faisabilité
4. Partager les besoins et attentes des acteurs de l'ead-si en matière de renforcement des capacités et compétences pour mener une démarche d'évaluation d'impact et construire des pistes communes de travail.

2. Eléments utiles à la construction d'une définition consensuelle de l'impact

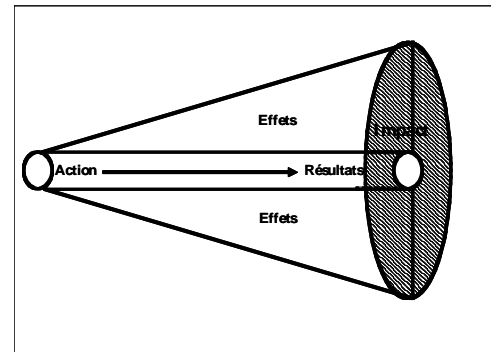
Pour avoir un premier point de repère, l'équipe d'animation a proposé en début de journée la définition de départ suivante :

« L'impact d'une action d'ead-si c'est la situation issue de l'ensemble des changements, significatifs et durables, positifs ou négatifs, prévus ou imprévus, dans la vie et l'environnement des personnes ou des groupes et pour lesquels un lien de causalité direct ou indirect peut-être établi avec l'action d'ead-si ».

Pour clarifier la distinction entre résultats, effets et impacts, les précisions suivantes ont été apportées :

- L'approche par résultats permet de répondre à la question : qu'est-ce que j'ai fait ?
- L'approche par effets : qu'est-ce qui se passe ?
- Et l'approche par impact : ce qu'ils en ont fait.

L'approche de l'impact nécessite un décentrage : on observe son action à partir du regard du public (Cf. schéma de la trompette).



Une proposition complémentaire a émergé d'un groupe de travail « *L'Impact est un processus participatif et collectif sur le sens de l'action* ».

Quelques éclairages ou orientations pour avancer sur la définition de l'impact d'une action d'ead-si :

➔ **La place des résultats dans l'analyse d'impact**

L'approche de l'évaluation de l'impact conventionnelle est de partir des résultats comme points d'entrée de l'exploration de l'impact. Dans cette approche, l'évaluation des résultats est un préalable aux explorations de l'impact. Toutefois, il existe d'autres approches qui considèrent que l'impact peut être pris en compte en cours d'action. Elles mettent par exemple l'accent sur le suivi des changements du comportement, des relations, des activités, des façons de faire de groupes, etc. et sur lesquels l'action d'ead-si intervient. Se sont des approches plus souples et moins linéaires qui considèrent le changement comme le fruit d'interventions et d'évènements multiples.

➔ **Le lien de causalité action/impact serait finalement secondaire**

Différentes écoles se distinguent. Selon l'approche de l'évaluation de l'impact conventionnelle, le lien de causalité est prioritaire et constitue même l'ossature de l'approche méthodologique. Pour d'autres approches¹, celui-ci n'est pas nié, mais passe au second plan. Pour répondre de façon pragmatique aux attentes des organisations et surtout à l'enjeu de faisabilité et de moyen, plusieurs organisations ont proposé momentanément de mettre en arrière plan ce lien de causalité pour avancer sur d'autres modalités d'évaluation d'impact. L'objectif serait alors d'établir prioritairement s'il y a eu changement et de ne s'intéresser qu'ensuite au lien de causalités avec les actions.

➔ **Evaluer l'impact de l'ead-si interroge les fondements de l'ead-si**

Travailler sur l'évaluation d'impact de l'ead-si vise en premier lieu à clarifier les types changements recherchés. Ces changements recherchés peuvent être différents d'une organisation à une autre, d'un programme à l'autre, d'un territoire à un autre, etc. La capitalisation de cette diversité d'attentes, à travers des évaluations d'impacts, va permettre de re-questionner puis d'enrichir plus largement les fondements de l'ead-si et les faire évoluer. La légitimité de l'ead-si se trouvera renforcée si les acteurs du secteur s'emparent des questions d'impact dans un objectif de changement social.

➔ **Les liens entre la qualité de l'action et l'impact**

La qualité interpelle les organisations sur « les processus » de mise en œuvre (le comment) alors que l'impact va davantage questionner « les finalités et les stratégies » (le pourquoi et avec qui). En ce sens, impact et qualité sont complémentaires. Pour certaines organisations, il va être prioritaire d'abord de réfléchir sur « comment » concevoir un programme cohérent en lien avec ses valeurs et

¹ « La cartographie des incidences » du CRDI, « Introduire la perspective d'acteurs dans l'appréciation de l'impact » de l'IRAM/COTA

visions. Pour d'autres, c'est par l'évaluation d'impact qu'elles reviendront sur leur proposition initiale d'action.

➔ **Prendre en compte les préoccupations spécifiques des différents types d'acteurs liés à l'ead-si pour évaluer l'impact**

Beaucoup d'interrogations ont été soulevées par les ONG sur les moyens à mobiliser pour réfléchir au sens, aux objectifs et changements attendus de leurs actions : comment dégager du temps et des financements pour cela ? Les représentants des pouvoirs publics ont avancé l'idée que le financement d'études d'impact était envisageable dans la mesure où plusieurs préalables seraient pris en compte. Parmi les préalables évoqués et à approfondir :

- Pouvoir disposer d'informations sur les résultats d'évaluation d'impact à court-moyen terme, c'est à dire sur des périodes d'environ 2 à 3 ans
- Définir des processus d'évaluation de l'impact aux formats réalistes et maîtrisables par les acteurs
- Prendre en compte la nécessité de faire connaître et communiquer plus largement sur ces démarches

Les collectivités territoriales présentes ont interrogé la réelle volonté des acteurs de travailler cette question de l'impact en pluri-acteurs et d'aménager des espaces pour cela. Enfin, l'enjeu de la cohérence entre les finalités de l'ead-si et les politiques publiques (au niveau des territoires ou au niveau national ou européen) a été soulignée.

3. Motivations et freins évoqués pour s'engager dans un travail d'évaluation d'impact

Voici résumées les principales motivations et freins exprimés par les acteurs à s'engager dans un travail d'impact.

↳ **MOTIVATIONS A TRAVAILLER SUR L'IMPACT DE L'EAD-SI**

- **Evaluer l'impact contribuerait à interroger le sens des actions ead-si et l'organisation des acteurs qui les portent :** Lancer une étude d'impact en ead-si c'est l'occasion de dialoguer sur le sens des actions au sein des organisations et de relever le « pourquoi » : où allons-nous (valeurs) ? À quoi servons nous (utilité) ? Au delà des actions, évaluer l'impact peut aussi servir à interroger la pertinence des partenariats et le positionnement des acteurs dans un territoire donné.
- **Evaluer l'impact contribuerait à valoriser les finalités de l'EAD-SI :** Lancer une étude d'impact en ead-si c'est mettre en valeur l'existant, c'est donner l'envie d'agir, c'est démontrer pour démultiplier. Finalement, évaluer l'impact concourt directement aux objectifs des actions d'ead-si qui visent à changer des comportements et représentations mais aussi et à créer des dynamiques solidaires et sociales dans différents espaces (territoires, réseaux, etc.).
- **Evaluer l'impact permettrait de comprendre ensemble les enjeux, les progrès et les difficultés pour avancer :** Etudier l'impact des actions d'ead-si doit permettre avant tout d'ouvrir la vision de chaque organisation à celle des autres, à celles d'autres secteurs pour mieux comprendre les contextes et contraintes dans lesquels chacun agit. Etudier l'impact servirait à apprendre collectivement de nos pratiques en explorant nos progressions, nos fragilités et régressions.

↳ FREINS A TRAVAILLER SUR L'IMPACT DE L'EAD-SI

- **Accepter l'introspection et la remise en cause** : Il existe une méfiance vis à vis de l'évaluation d'impact car celle ci suppose d'effectuer un exercice d'introspection et de remise en question qui va au delà des interpellations habituelles de l'évaluation des résultats. Malgré l'expression qui dit « c'est un mal pour un bien », les acteurs de l' ead-si soulignent leur appréhension à s'engager dans un tel processus qu'ils jugent pourtant utile. La frontière est parfois floue entre leur crainte d'être remis en question par l'étude d'impact (le couperet) et le fait qu'eux même s'interrogent sur les effets de leurs actions (introspection)
- **Des temps d'actions, de changements, de mandats, de financements, de type d'actions menées et de publics recherchés ... différents** : Les différentes « tempos » des acteurs, des décideurs, des programmes constituent des limites dans la définition d'objectifs de changements communs et la prise en compte de l'étalement dans le temps d'une évaluation de l'impact. Comment trouver une réponse réaliste pour répondre aux différentes attentes et réalités des parties prenantes ? Parallèlement à ces « tempos » de plus en plus exigeants, les changements visés par l' ead-si s'inscrivent sur les moyens et long termes. Les acteurs ont souligné la lenteur des évolutions des pratiques et des mentalités. Comment juguler cet effet ciseaux ? Pour les financements, l'évaluation d'impact peut élargir sur deux ou trois financements successifs pour un résultat qui ne sera disponible qu'à la fin. Comment faire accepter ce préfinancement sans résultat sur l'exercice en cours ?
- **Manque de volonté politique et de moyens** : Tant du côté des ONG que des pouvoirs publics, tout le monde est en théorie favorable à l'évaluation d'impact et il est même politiquement correct d'afficher son intérêt pour cette approche. Toutefois, les bonnes intentions ne sont pas suivies dans la mise en œuvre de moyens, ce qui pose la question des freins à cet engagement politique : manque de conviction ou un renoncement face aux difficultés concrètes de l'évaluation d'impact ?
- **Sentiment d'isolement face à la complexité du milieu et aux multiples défis méthodologiques** : Les salarié-e-s des ONG se sentent isolé-e-s face à l'évaluation de l'impact de leurs actions. Peu de références méthodologiques existent à ce jour ou sont mutualisées et les quelques expériences d'impact ne sont pas adaptées au champ spécifique de l' ead-si.

4. Pistes pour répondre aux besoins et attentes des acteurs

Les pistes d'actions proposées durant les ateliers ainsi qu'en plénière sont synthétisées en trois catégories : une première catégorie de pistes liées aux modalités de pilotage d'une action d' ead-si, une seconde catégorie regroupant les différentes entrées et modalités possibles pour évaluer l'impact en ead-si et enfin, en vrac, quelques propositions méthodologiques.

↳ PILOTER SON ACTION D'EAD-SI DANS UNE PERSPECTIVE D'IMPACT

- Inscrire son action d'ead-si dans une perspective d'impact suppose de s'interroger dès l'idée de projet aux objectifs réalisables de changements visés. Cette réflexion préalable, va déterminer toute la construction du projet. Dès la phase de montage de l'action, la réflexion sur l'impact doit être un moyen de s'interroger sur le cap visé et la démarche à mettre en œuvre pour y arriver. Cette réflexion devant prendre en compte la situation initiale, elle contribue également à la constitution d'un état des lieux.
- Pour avoir une photo de la situation initiale avant projet, des états des lieux préalables peuvent être réalisés en fonction des objectifs de changements visés (sur quels territoires ? avec quels publics ? pour quels apprentissages ? etc.).

- A l'issue de l'étude d'impact, valoriser les résultats des études d'impact en les publiant, contribue à être transparent tout en favorisant un climat de confiance et d'apprentissage.

↳ DIFFERENTES ENTREES ET MODALITES POUR EVALUER L'IMPACT EN EAD-SI

- **Par réseaux :** mener une étude d'impact serait plus aisée, plus riche si elle est menée en collectif au sein d'un réseau, d'une plate-forme.
- **Par territoires :** partir de la collectivité territoriale ou tout autre « bassin de population » comme terrain d'étude d'impact, sortir des publics, des activités pour aller dans la rue, consulter les citoyens, l'ensemble de la société civile comme acteur de changement.
- **Par publics :** identifier quels sont les changements observés sur les publics qui sont touchés : les acteurs ? les commanditaires ? les publics intermédiaires ? les bénéficiaires finaux (« du Sud » et/ou « du Nord ») ?
- **Par partenaires :** co-construire avec les parties prenantes (bailleurs, bénéficiaires, etc.) en interne ou en externe une évaluation d'impact.
- **Par thématique :** facilite le pluri acteur, la prise en compte de la cohérence des politiques publiques (ex : migration, commerce équitable...).
- **Par type de modalités d'actions :** actions de sensibilisation, actions de conscientisation, actions d'engagement concret et de mobilisation.

Ces différentes portes d'entrées pour évaluer l'impact en ead-si peuvent conduire à des modalités d'évaluation différentes. Il semble se dessiner deux types de modalités ou approches à l'issue de la journée du 14 février :

- Une approche de l'impact plutôt « micro » où l'on tente d'apprécier à une petite échelle, de façon modeste les changements auxquels contribue l'action et/ou l'organisation.
- Une approche de l'impact plutôt « macro » qui nécessite de définir de manière collective des démarches plus lourdes, éventuellement plus coûteuses, pouvant s'appuyer sur des méthodes plus conventionnelles de l'évaluation mais nécessitant aussi d'en proposer d'autres plus innovantes en cohérence avec les spécificités de l'ead-si.

↳ QUELQUES PROPOSITIONS METHODOLOGIQUES

- Travailler sur la sémantique de l'impact de l'ead-si pour aboutir à une définition partagée (indices, incidences, traces de changements, etc.).
- Engager une évaluation d'impact au travers d'une démarche de recherche-action : état des lieux initial/suivi d'un panel de citoyens, confrontation de publics différents, expérimentation des mesures d'impact/modélisation et ré-expérimentation (piste à affiner avec les personnes et structures ayant expérimenté cette approche).
- Rechercher le qualitatif : bien formaliser les questions de l'étude et sortir du linéaire cause/effet pour chercher les indices, signes de progrès, signaux de changements, plutôt que des résultats quantifiables.
- Maintenir l'interconnexion entre réflexion collective et individuelle : processus participatif et collectif sur le sens de l'action.
- S'ouvrir à d'autres secteurs, à d'autres milieux notamment de la recherche (sciences de l'éducation, sociologie...) et mettre en place des démarches pluri-acteurs pour sortir de « l'entre soi ».
- S'accorder sur un périmètre réaliste de l'impact.

ANNEXE 1 - ACTES DU 14 FEVRIER 2012



Actes de la Journée d'échanges sur
**L'impact des programmes et campagnes d'éducation au développement
et à la solidarité internationale:
Faisabilité et repères méthodologiques**

Mardi 14 février 2012 – de 10h à 17h

Plan des Actes

1. Introduction - P 9

Présentation des participants : brise glace sur les représentations autour de l'impact

Contexte de la journée : **Anne Kaboré (Educasol)**

Objectifs et déroulé de la journée : **Audrey Noury (F3E)**

2. Synthèse des pratiques et approches de l'évaluation d'impact vu par les porteurs de projet et les rapports d'évaluation externe - P11 par **Gilbert Graugnard**

3. Identification par les participants des motivations et freins pour travailler sur l'impact, des difficultés méthodologiques, et des pistes pour répondre à leurs besoins et attentes- P12

Restitution des 4 groupes de travail

Synthèse transversale **par Adélie Miguel Sierra**

4. État de la réflexion et des pratiques au niveau européen - P15 par **Cinthia Alaerts coordinatrice du programme européen DEEEP**

5. Éléments de prospectives : questions et chantiers pour avancer - P16 par **Adélie Miguel Sierra**

6. Pistes de travail et conclusion de la journée - P 18 par **Audrey Noury (F3E)**

Journée organisée avec le soutien de :



DEEEP est un projet cofinancé par la Commission Européenne

1. Introduction

1.1 Présentation des participants

Les participants dessinent un grand cercle et à tour de rôle s'avancent vers le milieu du cercle en donnant leur prénom, la structure dans laquelle ils travaillent, l'origine géographique et en un mot répondent à une de ces questions : l'impact pour moi c'est... et évaluer l'impact pour moi c'est

L'impact c'est...	Evaluer l'impact c'est...
Schmilblick	Long
Effet induit	Complicé
Sens	Comprendre
Transformation	Nébuleuse
Sociétal	Pêche
Lent	Eclaircissant
Avancer	Utilité
Changement	Ouvrir les yeux
Qualitatif	Quotidien
Mouvement	Améliorer
Sens	Complexe, multiple, vivant
Prise de conscience	Politique
Aller vers le respect	Observer le changement
Effets	Identifier le changement
Indispensable	Chercher les petites améliorations
Des représentations et comportements	Difficile
Grosse fatigue	Poser la question du sens
Dynamique	Voir les résultats/actions
Elles et eux	

1.2. Contexte de la journée Anne Kaboré (Educasol)

Il y a cinq ans la plate forme Educasol et le F3E amorçaient un travail en partenariat sur la question de l'évaluation des actions d'ead-si. Ce partenariat était naturel : le F3E spécialisé sur les questions d'évaluation et capitalisation, et Educasol sur l'ead-si. De plus, ces deux collectifs ont de nombreux membres en commun. Ce partenariat sur trois ans a emprunté des routes sinueuses et a nécessité de faire des choix chemin faisant. Ce processus a été ponctué par des temps forts dont on en rappellera deux seulement :

- La publication d'un guide méthodologique « Comment auto évaluer ses actions d'ead-si », dont un des auteurs est présent.
- Une journée à l'initiative d' Educasol et du F3E co-organisée avec le CIEDEL et ITECO en décembre 2009 ou, entre autre, cette publication était présentée. (voir les cr in www.educasol.org)

Nous sommes ravis de récidiver aujourd'hui avec les mêmes personnes (dont les statuts ont changé). C'est bien là une des preuves de la continuité et de la complémentarité entre les deux phases de ce partenariat Educasol/F3E dont la réunion de ce jour est le 1^{er} temps fort de la deuxième phase.

La journée de 2005 s'intitulait « l'évaluation des actions d'ead-si ». Elle s'adressait principalement aux acteurs de terrain en relation directe avec les publics cibles et s'appuyait sur une capitalisation de démarche d'auto-évaluation. Cette journée ci est consacrée à la question de l'impact, elle rassemble principalement des têtes de réseaux et s'appuie sur une analyse transversale d'évaluations externes. La 1^{er} clôturait un processus qui continue de manière autonome et vise à développer la culture de l'auto-évaluation, celle-ci ouvre un

processus qui se déroulera sur trois ans et qui devrait permettre aux acteurs ici présents de clarifier et croiser leurs regards et de renforcer leurs démarches d'évaluation d'impact en ead-si.

Sur le fond de la question de l'impact, Educasol a eu à exprimer son approche à deux reprises :

- A l'occasion du Séminaire de Paris de décembre 2004 sur « l'évaluation, la capitalisation et l'appréciation de l'impact au service de la qualité des actions et du dialogue entre les acteurs du développement ». Nous y avons contesté l'approche du changement qui y était proposée ainsi que celle de « bénéficiaire » et « d'acteur de terrain » et avons listé les plus-values apportées par les ONG impliquées sur le champs de l'ead-si : savoirs faire spécifiques au service d'une grande diversité d'actions, défense de valeurs, engagement socio-politique, accompagnement de dynamiques multi acteurs, mobilisation des citoyens, travail avec les partenaires du Sud.
- Dans le cadre de la journée d'étude sur la « Sensibilisation de l'opinion publique à la solidarité internationale » organisée par le HCCI en janvier 2005 nous avons insisté sur les difficultés liées à la nature même de ce qui est mesuré : l'acte éducatif et la nécessité de revisiter les notions même de résultat et d'impact tout en soulignant que l'approche d'impact devait être abordé dans un esprit de coresponsabilité des différents acteurs impliqués dans le champ de la coopération internationale et des politiques éducatives.

C'est dans cet esprit qu'aujourd'hui, pour amorcer la réflexion, il nous est apparu important de solliciter les pouvoirs publics, les opérateurs de l'Etat, les collectivités territoriales, les représentants de plate formes européennes, les évaluateurs externes et bien sur les associations afin qu'elles croisent leur regards sur l'évaluation d'impact de l'ead-si. Nous les remercions vivement de leur présence !

1.3. Objectifs et déroulé de la journée Audrey Noury (F3E)

Trois objectifs sont visés par cette journée :

- Vous PRESENTER l'analyse transversale des rapports d'évaluations externes, complétée de quelques entretiens, que nous avons réalisée et qui se traduit par un état des lieux des pratiques d'évaluation de l'impact de programmes et campagnes d'ead-si. Cet état des lieux est « une photo », c'est notre « angle de vue » de la réalité.
- Nous souhaitons vous PARTAGER cet état des lieux afin que vous l'enrichissiez de vos pratiques, que vous le corrigiez, que vous en débattiez, etc. pour lui donner plus de profondeur et de perspective.
- Enfin, compte tenu de la qualité et de la diversité des participants d'aujourd'hui, nous souhaitons identifier des pistes opérationnelles et stratégiques pour AMELIORER la situation en matière d'impact de l'ead-si. Ces pistes permettront d'orienter la suite à nos échanges afin de répondre aux mieux à vos attentes, envies et besoins en matière d'impact.

Pour répondre à ces objectifs, plusieurs temps de partage en plénière et en atelier sont prévus pour faciliter les contributions de chacun. Le premier temps de la matinée sera consacré à la présentation de l'état des lieux par Gilbert Graugnard en plénière. Suite à cela, nous nous répartirons directement en 4 ateliers pour partager en petits groupes cette présentation. Les ateliers se poursuivront jusqu'en début d'après midi, pour se clôturer par des restitutions. Un éclairage européen sera apporté sur le programme DEEEP par Cinthia Alaerts en plénière suivi d'un temps de questions/réponses. Enfin, Adélie Miguel Sierra présentera quelques éléments de prospectives avant qu'une feuille de route des suites à donner à cette journée ne soit mise en débat avec l'assemblée.

2. Synthèse des pratiques et approches de l'évaluation d'impact vu par les porteurs de projet et les rapports d'évaluation externe par Gilbert Graugnard (Consultant)

Trois éléments reviennent fréquemment dans la définition de l'impact :

- Les changements ;
- Les effets ;
- La durée.

L'impact est perçu comme un concept flou, multiforme, « caché dans le tableau », omniprésent, partout et nulle part à la fois.

Les motivations des acteurs pour travailler sur l'impact sont diverses : l'impact fait partie des critères d'évaluation. Il semble 1-le mieux adapté pour montrer le respect des finalités (valeurs) et 2 - permet de se projeter dans l'avenir (alors que l'évaluation s'intéresse surtout au passé). 3 - Il valorise davantage le qualitatif que les autres critères et va donc permettre de faire bouger le cadre logique en sortant de la stricte logique quantitative des résultats. 4- Il va permettre de donner plus de place à l'interface avec le public.

Un avantage supposé de l'évaluation de l'impact : alors que l'évaluation a lieu après un certain délai faisant suite à la fin de l'action, celle de l'impact peut s'intéresser à ce qui se passe pendant l'action. Appelé « impact instantané » (c'est un suivi des actions qui met en avant la capitalisation des savoirs faire, la valorisation, l'évaluation et les incidences), il transforme l'étude d'impact en « structure apprenante ».

Dans les termes de référence des évaluations, l'impact occupe trop souvent une place résiduelle. Afin de pallier ce manque, les commanditaires invitent les évaluateurs à faire des propositions de prise en compte de l'impact.

Quelques propositions :

- ➔ **Lever les obstacles identifiés** : Evaluer l'impact coûte cher et les contraintes sont lourdes. Il n'y a pas souvent de compétences internes et les acteurs sont alors obligés de faire appel à des ressources externes (onéreuses). Et dans le cas où il y aurait des compétences internes, une évaluation de l'impact demande trop de temps et mobilise trop de ressources humaines. Les personnes en charge de ces questions sont surchargées et n'ont pas le temps de la réflexion. D'autant plus que les structures ne chiffrent pas le coût de l'évaluation de l'impact (sauf un cas ADM et AlimenTerre pour une étude d'impact réalisée), ce qui bloque la recherche de solutions alternatives.
De plus, il existe peu de références de travaux finis, pas de publications, sur l'évaluation de l'impact.
Par conséquent, en termes d'évaluation de l'impact, le sentiment qui prédomine est ainsi un sentiment d'insécurité : on ne sait pas où on va !
L'impact reste imprécis : quoi ? qui ? avec qui ?
- ➔ **Les situations à traiter sont complexes** : Tenir compte de la diversité des acteurs et des actions, cibles de nature différente (ex de progrès sur la typologie des publics peut être suivi/captif/éphémère/stable). La démarche implique également d'associer plusieurs acteurs, ce qui suppose un processus long et difficile, encore plus chronophage, mais plus riche, en croisant les approches multi-acteurs. Les impacts sont variés et différents ; l'étude doit s'adapter selon qu'on examine l'information, l'éducation, le plaidoyer, les actions de sensibilisation...
Il faut construire des données de référence sur les objectifs et priorités, les changements attendus et l'état des lieux initial (base line).

➔ **Les références manquantes sont à élaborer pour pouvoir énoncer clairement :**

Quels sont les changements attendus ? Toujours posés en termes très généraux et, dans les rapports d'évaluation, l'impact est souvent noyé dans beaucoup de résultats.

Partir d'un état initial à définir... (base-line) ;

Déterminer les objectifs clairs et les priorités.

En effet, l'évaluation des résultats/priorités/moyens est largement dominante et prioritaire sur celle de l'impact. Mais l'ensemble des acteurs souhaite avoir un impact ! Le discours général qui prédomine est que cette évaluation de l'impact reste hors de portée. D'autant que les bailleurs donnent la priorité aux résultats et abordent l'impact sous l'angle de la durabilité, c'est-à-dire la pérennité des actions après la fin des financements. Ils ne fournissent ni méthode, ni outils pour mesurer l'impact.

Les évaluateurs lancent malgré tout, quelques pistes de recommandations et d'éléments permettant ultérieurement d'aborder l'impact, surtout quand on a un public à suivre.

L'impact, en effet, repose sur l'interaction entre l'activité réalisée et le public : cf schéma de la trompette : *Dans l'éprouvette horizontale, on voit que l'action vise et produit des résultats bien circonscrits dans l'ouverture de l'éprouvette. Mais autour d'elle, des effets se produisent et élargissent en trompette le cercle des résultats produits : ce nouveau cercle dont le centre et celui de l'éprouvette dessine la large circonférence de l'impact.*

L'approche par résultats permet de répondre à la question : qu'est-ce que j'ai fait ?

L'approche par effets : qu'est-ce qui se passe ?

Et l'approche par impact : ce qu'ils en ont fait.

La définition de base que le groupe de travail organisateur de la journée propose est celle-ci. L'objectif est de l'améliorer au cours de nos travaux.

L'impact d'une action d'ead-si c'est : la situation issue de l'ensemble des changements significatifs et durables positifs ou négatifs, prévus ou imprévus, dans la vie et l'environnement des personnes ou des groupes et pour lesquels un lien de causalité direct ou indirect peut-être établi avec l'action d'ead-si.

Il est important de toujours la mettre en relation avec la définition de l'EAD-SI telle qu'abordée dans le référentiel d'Educasol.

Attention : important également de toujours faire référence aux objectifs de l'EAD-SI tels que définis dans le référentiel d'Educasol.

3. Identification par les participants des motivations et freins pour travailler sur l'impact, des difficultés méthodologiques, et des pistes pour répondre à leurs besoins et attentes

3.1. Restitutions des travaux de groupes

Restitution du groupe 1 animé par Gilbert Graugnard

➔ **Motivations**

- Donner du sens à l'action
- Justifier de ses actions
- Mettre en valeur le « retour sur investissement »

→ **Freins**

- Absence d'intérêt politique « réel »
- Manque de temps et de ressource humaine face à la multiplication des actions
- Adéquation avec les durées (mandats politiques, mandats administrateurs, renouvellement associatif, volatilité des adhérents, financements annuels ou pluriannuels etc.)
- Forte prépondérance « culturelle » du quantitatif [au détriment du qualitatif]
- Difficulté à distinguer l'impact du projet de l'impact global

→ **Difficultés méthodologiques**

- Les concepts (impacts, effets, bilan etc.) ne sont pas distingués. Gros besoin d'une définition commune et consensuelle
- Prendre en compte la durée générationnelle des changements
- Evaluer quantitativement des changements de perceptions
- Freins intrinsèques à l'évaluation qualitative, biais méthodologiques (mais les participants reconnaissent que cela n'est pas spécifique à l'impact)

→ **Pistes**

- Recours à des panels de citoyens
- Faire des bilans au retour de mission.
- Engager une démarche de recherche action
- Réaliser des états des lieux préalables
- Confronter les publics lors d'actions-événements
- Analyse et modélisation d'expériences significatives

Restitution du groupe 2 animé par Audrey Noury

→ **Motivations**

- Impact = le changement est au cœur de l'EAD-SI
- Sens=>utilité sociale=>crédibilité
- Positionner son action dans un processus de changement social

→ **Freins**

- Risque d'instrumentalisation et peur du jugement
- Temporalité des actions, évolution constante des stratégies
- Complexité de l'objet, du système d'acteurs, des territoires

→ **Défis méthodologiques**

- Difficultés à définir : critères, indicateurs, situation de référence
- Quels publics cibler en termes d'évaluation d'impact : acteurs finaux ? Acteurs intermédiaires ?

→ **Pistes**

- Travail sur la sémantique Impact de l'EAD-SI
- Co-construction avec les parties-prenantes
- Se rapprocher du milieu de la recherche et autres secteurs
- Principe de réalité sur le périmètre de l'évaluation de l'impact

Restitution du groupe 3 animé par Adélie Miguel Sierra

→ **Motivation**

- Travailler sur le sens : pourquoi on agit ?
- Valoriser ce qui a un bon impact
- Donner envie, se faire plaisir

- Réfléchir et démontrer la légitimité de l'ead dans la structure et à l'extérieur

→ **Freins**

- Sentiment d'isolement de nos structures dans le champ de la coopération internationale
- Jargon, problème de vocabulaire
- Peur, prise de risque, risque de détournement des résultats
- Représentation négative, impression que l'on va rentrer dans une machinerie lourde

→ **Pistes**

- Sortir de la logique de résultats
- Se demander en quoi notre action est un élément déclencheur (récits de vie)
- Faire ensemble
- Pluri-acteur
- Capitalisation
- Rechercher des Histoires significatives

Restitution du groupe 4 animé par Anne Kaboré

→ **Motivation**

- Dialogue avec différentes parties prenantes
- Réfléchir au sens
- Renvoie à une démarche qualité et inter-agissante auprès de la structure
- Prendre connaissance de l'innovation, de ce qui a été réalisé et non prévu

→ **Freins**

- Comment aborder la question de la cohérence des politiques (exemple : entre les politiques publiques : exemple la PAC ...), en particulier lorsqu'on est un acteur public
- Quand on évalue l'impact on travaille aussi sur des outils de communication. Communique-t-on sur les résultats ou l'impact ?
- Manque de moyens financiers

→ **Pistes**

- Impact : processus participatif et collectif sur le sens de l'action
- Développer des démarches multi-acteurs, sortir de l'entre soi, intégrer le point de vue du grand public
- C'est un choix politique : se donner du temps pour travailler sur l'impact. L'évaluation de résultat est une étape vers un processus d'évaluation d'impact.
- Travailler collectivement sur les TDR

3.2. Synthèse transversale par Adélie Miguel Sierra (Consultante)

La lecture transversale des travaux en sous-groupes indique que nous partageons majoritairement les mêmes constats et défis. Il y a deux manières de s'intéresser à l'impact : selon une approche dite « traditionnelle » et selon une nouvelle approche qui synthétise bien les attentes et principes que nous venons de partager.

Approche « traditionnelle »	« Nouvelle » approche
Suivi, évaluation et évaluation d'impact principalement à des fins de redevabilité	Suivi, évaluation et évaluation d'impact pour chaque partie prenante au projet
Principalement centrée sur les activités du cadre logique et le rapport financier	Offre des suggestions, génère des connaissances et facilite les changements d'orientation
Peu d'analyses	Solide en matière d'analyse (pistes d'amélioration)
Peu d'apprentissages	Apprentissage est un élément essentiel
Faible participation des parties prenantes	Participation accrue des parties prenantes dans la prise de décision et intégration dans l'équipe d'évaluation
Perçue comme fastidieuse et pas très utile pour les équipes en charge du projet et les parties prenantes	Perçue comme intéressante, utile et active

Nous partons d'une définition de base sur l'évaluation d'impact que nous devons faire évoluer en fonction des spécificités et des finalités de l'ED. Quels sont les changements significatifs et durables auxquels contribuent les actions d'EAD-SI ? Quelles interactions avec l'environnement et le contexte ? Comment dépasser la logique de résultats pour identifier les effets de nos démarches auprès des citoyens et des décideurs ? En quoi nos démarches contribuent à changer les relations inégales N/S ?

4. État de la réflexion et des pratiques au niveau européen par Cinthia Alaerts (coordinatrice du DEEEP)

CONCORD est la plate forme européenne qui regroupe l'ensemble des ONG de développement des différents pays européens. Au sein de CONCORD il y a un groupe de travail permanent sur l'ead qui s'intitule DARE forum [Development Awareness Raising and Education]. Pour appuyer le DARE forum, CONCORD a mis en place le programme DEEEP [Developing European's Engagement for the Eradication of Global Poverty, anciennement Development Education Exchanges European Project]. Les trois champs d'activité du DEEEP sont :

- le renforcement des capacités
- le plaidoyer
- la mise en réseau

Lors de la Summer School de 2011, une étude « Qualité et impact » a été lancée. Celle-ci dépend de deux facteurs : la qualité de gestion et d'organisation des activités d'EAD et la manière d'aborder les publics. Cinq éléments définissent la qualité des actions d'EAD :

1. la cohérence entre les valeurs et la mise en œuvre des actions, leur pertinence pour le renforcement des capacités dans l'organisation et pour les publics cibles
2. une stratégie de partenariats
3. des méthodes participatives
4. ouverture à une pluralité de points de vue
5. durabilité et impact

Aujourd'hui la réflexion du DEEEP porte plus sur la qualité que sur l'impact. Dix étapes ont été identifiées et définies pour jalonner cette réflexion. L'objectif de chaque plate forme membre est de rédiger un document de quatre pages maximum sur la réponse à ces dix étapes.

1. Vision et mission claire de l'organisation
2. Objectifs à courts et long terme
3. Stratégie de travail
4. Indicateurs de performance
5. Suivi et évaluation
6. La plus value du projet
7. Impact sur l'organisation et les publics cibles
8. Méthodes et outils de recueil d'information
9. Analyse de la qualité et d'impact des actions
10. Mise en application des apprentissages

La production finale se complètera de cas d'école : exemples à sélectionner sur des expériences qui existent déjà. Ces propositions sont à envoyer au DEEEP pour le Forum DARE de mars 2012. Carole Coupeze de Solidarité Laïque représente la plate-forme Educasol au sein des instances européennes (DARE forum et certains groupes de travail du DEEEP).

Le débat avec les participants permet : de souligner la volonté de la Commission européenne de développer la stratégie ead au sein du Parlement, d'interroger la complémentarité entre les démarches qualité de l'action et impact et d'interpeller les participants sur leur disponibilité éventuelle pour suivre l'avancée de ce groupe

de travail du DEEEP (dont sont membres la France, l'Allemagne, l'Italie, la république Tchèque, la GB, l'Irlande, la Finlande le Danemark et la Suède

5. Éléments de prospectives : questions et chantiers pour avancer par Adélie Miguel Sierra

Pour avancer dans cette réflexion, il est nécessaire d'expérimenter, d'explorer, de partager certaines pratiques, références, démarches. Cela demande de la motivation et des pistes de travail : c'est le jardin des possibles.

L'étude d'impact impose de déplacer le regard qu'on porte, non plus sur les résultats des actions mais sur les publics qui ont « subi » l'action. Que font-ils de nos actions ? Que font-ils après nos actions ?

Prenons exemple sur quelques actions qui ont fait changer les attitudes et les comportements : le syndicalisme a modifié les comportements sociaux du travail, le Via Campesina a imposé l'attention sur le problème de la souveraineté alimentaire dans le monde ; la lutte contre les inégalités de genre a beaucoup avancé grâce à la Marche mondiale des femmes, c'est d'ailleurs actuellement une des principaux axes de travail des ONGs d'EAD espagnoles.

Voici quelques pistes pour avancer en amont sur la question de l'évaluation d'impact :

➔ Clarifier les niveaux d'évaluation entre résultats, effets et impact

Dans de nombreuses démarches d'évaluation (pas nécessairement en EAD), il y a une difficulté à clarifier les niveaux de changements induits par l'action à évaluer. Nous constatons une confusion entre l'évaluation des résultats, des effets suscités par cette action et d'impact.

➔ Tenir compte de la perspective de différents acteurs et faire des réseaux d'alliances choisies

Un projet d'EASI mobilise de manière directe ou indirecte différents acteurs (du niveau international au niveau local : ASI, fédérations, institutions, bailleurs, les jeunes ou adultes, le tout public, ...). Chacun a des représentations, des craintes et des attentes parfois contradictoires concernant le projet et son évaluation. Une difficulté est d'explicitier cette diversité de perspectives et de clarifier pour qui l'évaluation va être réalisée (la coordination, les membres du réseau, les publics cible finaux, les bailleurs de fonds, ...). Il s'agit donc de faire un choix, qui dans la mesure du possible, résulte d'un consensus.

➔ Clarifier les références multiples dans la formulation et les niveaux d'objectifs

En amont de la question d'évaluation d'impact, nous constatons qu'une série de difficultés liées à la clarté des objectifs définis dans l'élaboration du projet.

- *Des objectifs formulés de manière trop générale* : les objectifs généraux et spécifiques d'un projet se réfléchissent plus en termes philosophiques ou utopistes (ex: amener les citoyens à construire un monde plus juste) qu'en termes de changements potentiels à atteindre (par ex: les différents publics touchés par le projet sont renforcés dans leur capacité d'action dans le cadre de leur vie professionnelle ou militante ...). Bien que nous sommes convaincus de l'importance de l'utopie comme moteur de changements, il est nécessaire de mieux cerner les types de changements auxquels nous voulons contribuer à travers ce projet/programme/action ? Quelles hypothèses de changements faisons-nous ?
- *Des objectifs qui renvoient à des cadres de références multiples mais non explicités* : champ éducatif (ex : objectifs pédagogiques), communication (ex : objectifs d'audience), de l'action sociale (ex : objectifs d'utilité sociale), de la coopération au développement (ex : objectifs d'amélioration des conditions de vie), ...

Quels sont les modèles et les hypothèses de changements qui en résultent sous-tendent le projet ? ²Quelle est la vision du développement, de l'éducation, du changement véhiculé par le projet ?

Chaque acteur, de par son histoire institutionnelle, est porteur de modèles, valeurs et conceptions concernant les différentes facettes du « développement », qui explique sa manière de percevoir et d'appréhender une situation. L'explicitation de ces modèles facilite la compréhension des hypothèses de changements attendues.

→ et *non, priorisés, interconnectés*: Un manque de priorisation et d'interconnexions entre différents niveaux objectifs : niveau pédagogique, niveau social, niveau politique ? Niveau individuel et collectif ?

➔ **Mieux identifier les publics à renforcer**

Pour définir des hypothèses de changements, il est nécessaire de réaliser un diagnostic de la situation du départ. En EAD, il s'agit prioritairement (mais pas uniquement) d'accompagner certains types de publics à se mobiliser à travers des changements de représentations, d'attitudes et de comportements. À la lecture des rapports et des entretiens réalisés, nous constatons que les ASI souhaitent renforcer cette phase d'identification afin d'améliorer la qualité de leur intervention auprès de ces publics.

Que savons-nous des publics que nous souhaitons toucher: leurs profils sociaux, leurs attentes, leurs besoins, leurs potentialités, leurs représentations de la problématique à aborder, leurs motivations, leurs potentielles stratégies de résistance aux changements, ...

D'autre part, se pose aussi la question de la motivation du choix de tel ou tel public. Est-ce que ce public a été identifié comme facteur de résolution du problème, comme relais ou intermédiaire, comme porteur de changement ?

➔ **Identifier ou concevoir des grilles pour VISUALISER le changement : prenons 2 exemples**

1. Évaluer les effets d'une formation

L'évaluation des effets d'une action de formation peut se décliner en trois dimensions complémentaires ³:

- le premier niveau concerne **l'évaluation des acquis (efficacité pédagogique)**: les participants ont-ils acquis à la fin de la formation les compétences qui étaient visées par les objectifs de la formation ?
- Le second niveau concerne **le transfert** : est-ce que les participants, une fois revenus dans leur cadre d'intervention, mettent-ils en œuvre les compétences acquises lors de la formation ?
- Le troisième niveau concerne **l'impact de la formation** : les nouvelles compétences des participants permettent-elles de faire évoluer leur organisation ? Est-ce que les acquis de la formation sont appliqués sur le terrain au delà du stagiaire en lui-même.

2. Evaluer l'impact du travail de plaidoyer

L'impact du travail de plaidoyer peut être schématisé⁴ à partir des quatre dimensions de tout travail de plaidoyer.

1. Les changements atteints sur le plan politique : la modification des législations, des réglementations, des politiques des gouvernements et instances internationales.
2. Le renforcement des organisations de la société civile : les mouvements et réseaux, organisations populaires, ONG, partenaires du Sud, communautés de base associations.

² Introduire la perspective d'acteurs dans l'appréciation d'impact, COTA, 2008, hors série n°7

³ GERARD F-M (2003), L'évaluation de l'efficacité d'une formation, *Gestion 2000*, vol.20, n°3, 13-33.

⁴ Ross David & Barry Coates, *Framework for understanding possible outcomes and impact of advocacy and campaigning work* cité dans *Monitoring and evaluation advocacy: a scoping study* par Jennifer Chapman et Amboka Wameyo, Action Aid, janvier 2000

3. L'élargissement de l'espace démocratique et de la reconnaissance des organisations de la société civile comme actrices de la société démocratique.
4. L'appui aux populations concernées par les politiques visées.

Pour chacune de ces dimensions, on peut définir des indicateurs de progrès et des indicateurs de changements. Voici un exemple :

Dimensions du travail	Indicateurs de progrès	Indicateurs de changement
2. Renforcement des organisations de la société civile	<ul style="list-style-type: none"> • Changement dans la connaissance, la capacité, le savoir faire et l'efficacité des publics et groupes visés ? • Une plus grande synergie en termes d'objectifs et d'action dans des réseaux, des mouvements • Changement dans la collaboration, la confiance ou l'unité des organisations de la société civile ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Efficacité croissante du travail de la société civile • Des groupes de la société civile sont actifs dans l'influence des décideurs dans un sens favorable aux exclus.

6. Pistes de travail et conclusions de la journée par Audrey Noury

Pour rappel, les enjeux du processus engagé sont :

- Développer la culture du suivi et de l'évaluation au sein des organisations de l'ead-si
- Contribuer à clarifier et définir le sens des projets d'ead-si (le pourquoi) ainsi que les modalités pour apprécier les changements qu'ils induisent (le comment)

Aujourd'hui nous avons l'objectif d'affiner notre état des lieux. Grâce aux précieuses contributions de chacun-e, c'est maintenant chose faite. Toutefois, nous ne voulons pas en rester là, car plusieurs pistes et attentes pour la suite ont été exprimées auxquelles il nous faut répondre de façon plus approfondie.

Educasol/F3E souhaitent poursuivre leur partenariat sur l'impact de l'ead-si à l'horizon 2014 dans le but de dépasser lourdeurs et défis méthodologiques évoqués, en testant la mise en application de démarches d'évaluation d'impact souples et adaptées. Pour cela, nous proposons de travailler avec un noyau d'organisations (ONG et collectivités) à une phase d'expérimentation qui se traduirait par des aller-retour entre réflexion collective au sein d'un groupe de travail et mise en application concrète de démarches d'impact dans les pratiques des organisations. Les enjeux de cette phase d'expérimentation sont de i) pouvoir renforcer les capacités du noyau d'acteurs motivés en travaillant directement sur leurs actions tout en ii) produisant des repères utiles aux autres acteurs du milieu grâce une réflexion collective indispensable sur ce sujet de l'impact de l'ead-si comme nous l'avons plusieurs fois évoqué ce jour. Le noyau d'ONG pourrait s'ouvrir à des échanges pluri acteurs de façon ponctuelle, afin d'élargir la réflexion. Pour mettre en œuvre cette démarche globale, Educasol/F3E mettent à disposition une équipe d'animation durant toute la période évoquée afin d'accompagner et faciliter le processus.

Pour approfondir cette proposition, un premier atelier d'une demi-journée est proposé le 27 mars prochain avec les organisations intéressées par l'expérimentation. Cet atelier permettra de définir les objectifs du groupe de travail d'ici 3 ans ainsi que ses modalités de fonctionnement.

Nous reviendrons vers vous prochainement par mail afin de laisser aussi le temps de reposer l'ensemble de ces réflexions et propositions !

Un grand merci pour votre participation et n'oubliez pas de remplir avant de partir la feuille de bilan de cette journée.

Ps : Nous remercions pour leurs contributions au compte rendu de cette journée : les preneurs de note des ateliers ainsi que Madie Joubert et Elsa Lauga.

ANNEXE 2 - LISTE DES PARTICIPANTS

Nom	Prénom	Structure	Adresse mail
ALAERTS	Cinthia	DEEEP - Developing Europeans' Engagement for the Eradication of global Poverty /Bruxelles	c.alaerts@deEEP.org
ALLOUCH	Hanna	Semaine de la solidarité internationale	hanna.allouch@lasemaine.org
AMERYCKX	Isaline	DRIS Sprl Belgique	isaline.ameryckx@drisconsult.eu
BAY	Patricia	Agence Française de Développement	bayp@afd.fr
BODET	Catherine	CJDES/copanam	catherine.bodet@ouvaton.org
BONNARD	Mathilde	CFSI	bonnard@cfsi.asso.fr
BRISSARD	Emmanuelle	Communauté d'agglomération Evry Centre Essonne	emmanuelle.brissard@agglo-evry.fr
CARMAGNOLLE	Bénédicte	CFSI	ead@cfsi.asso.fr
CIMINO	Francesca	CEFODE	francesca.cimino@cefode.org
COUPEZ	Carole	Solidarité Laïque	ccoupez@solidarite-laique.asso.fr
COLLINET	Thérèse	CCFD-TS	t.collinet@ccfd.asso.fr
CYROT	Catherine	Consultante	catherine.cyrot@free.fr
DEBLOCK	Elise	GRDR	elise.deblock@grdr.org
DE REVIERS	Bruno	F3E	b.dereviers@f3e.asso.fr
DIDIER	Sabine	Agence Limonade & Co	sabine@limonadeandco.fr
DURIEZ	Benjamin	UNMFREO	benjamin.duriez@mfr.asso.fr
DUROYAUME	Perrine	F3E	p.duroyaume@f3e.asso.fr
FERNANDES	Monica	Cercle de coopération des ONG du Luxembourg	monica.fernandes@cercle.lu
GIRAULT	Erica	FADM	e.girault@artisansdumonde.org
GRAUGNARD	Gilbert	Consultant	graugnardgilbert@yahoo.fr
HEDOUIN	Estelle	Consultante	e.he@no-log.org
HONORE	Claire	Frères des Hommes	c.honore@fdh.org
JOUBERT	Madie	CNEAP	madeleine.joubert@cneap.fr
KABORE	Anne	EDUCASOL	anne.kabore@educasol.org
LAUGA	Elsa	FERT	e.lauga@fert.fr
LION	Charlotte	CRDTM Lille	crdtm@globenet.org
MALIGE	Claire	Starting-Block	cmalige@yahoo.fr
MARQUET	Frédéric	Conseil régional de Picardie	FMARQUET@cr-picardie.fr
MIGUEL SIERRA	Adélie	Consultante Belgique	adeliemiguel@gmail.com
MOREAU	Isabelle	Ingénieurs sans frontières	isabelle.moreau@isf-france.org
NOURY	Audrey	F3E	a.noury@f3e.asso.fr
PINET	Marine	Groupe d'Appui et de Solidarité Rouen	mpinet@gas-asso.fr
PROST	Nadine	Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et de la Vie Associative Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche	nadine.prost@education.gouv.fr
RAINEAU	Yann	MAAPRAT-DGER (enseignement agricole)	yann.raineau@agriculture.gouv.fr
RAY	Béatrice	UNSA	beatrice.ray@unsa.org
RIGOLLET	Laurence	EDUCASOL	laurence.rigollet@educasol.org
ROBIN	Jean-Paul	Ecole de la paix -Grenoble	robin.jean-paul@wanadoo.fr
RODRIGUEZ	Jhonny	ADM - Lyon	aautoreizacion@gmail.com
TACONNET	Dorothee	Le Partenariat	gaia.ead@gmail.com
TAGAND	Mathilde	Pays de Savoie solidaires	mathilde.tagand@paysdesavoiesolidaires.org
TREGLOZE	Lise	Fédération Artisans du Monde	l.tregloze@artisansdumonde.org
VARIN	Viviana	RITIMO	v.varin@ritimo.org
VERNERET	Françoise	GREF	fverneret@neuf.fr

ANNEXE 3 - ETAT DES LIEUX DES PRATIQUES D'ÉVALUATION D'IMPACT DES ACTIONS D'EAD-SI

EDUCASOL - F3E : PRISE EN COMPTE DE L'IMPACT DES ACTIONS D'EAD-SI dans le cadre des évaluations externes de programmes ou campagnes d'ead-si

1. Introduction

Ce document est le résultat d'un travail de collecte des pratiques et du questionnement de porteurs de campagnes, programmes, réseaux d'Education au Développement et à la Solidarité internationale (EAD-SI)

Il a été réalisé à partir de la lecture des documents d'évaluation externes d'actions d'EAD-SI effectuées au cours des cinq dernières années et d'échanges personnalisés avec quatre commanditaires d'évaluation.

Cf. annexe liste des évaluations consultées et des commanditaires rencontrés.

2. Synthèse des évaluations passées

Notre intention était d'établir comment la question de l'évaluation de l'impact est prise en compte par les acteurs de la solidarité au sein de campagnes, programmes et réseaux agissant aux niveaux national et européen.

Ces travaux nous ont conduits à faire quelques constats et formuler un questionnement permettant de préciser la posture, les acquis, les interrogations et les attentes des commanditaires d'évaluations. Elles ont également permis de collecter les propositions des évaluateurs.

Ces éléments sont destinés à alimenter la réflexion sur la prise en compte et l'appréciation de l'impact en EAD-SI .

2.1 Définition de l'impact

L'impact ne fait pas encore l'objet d'une définition unique et apparaît comme un concept encore assez flou.

Le mot apparaît avec des sens différents, allant des changements durables (impact d'une action) au simple lien de causalité (comment l'action est impactée par tel ou tel facteur). En pratique, c'est tout le vocabulaire consacré à l'impact et son évaluation qui mérite d'être précisé.

Une diversité d'approches de l'impact d'où émergent quelques points communs :

- l'impact est associé à des notions des changements individuels ou collectifs.
- il est parfois lié aux résultats, mais le plus souvent associé aux effets
- il ne serait possible de l'appréhender que sur des laps de temps relativement longs⁵.

⁵ De quelques mois pour certains à la durée d'une génération pour d'autres !

- il est globalement perçu comme multiforme (« il est partout ») assez insaisissable et pouvant être défini par de nombreux paramètres.

2.2 Motivations pour l'appréciation de l'impact

L'appréciation de l'impact fait partie des outils permettant d'évaluer et de rendre compte des actions.

Les motivations spécifiques à l'appréciation de l'impact sont :

- la possibilité de justifier le respect des finalités de l'EAD,
- d'alimenter la réflexion sur l'avenir ,
- « d'ouvrir les portes du cadre logique » et d'explorer d'autres dimensions des actions en privilégiant le qualitatif sur le quantitatif,
- de renforcer les dynamiques internes : l'évaluation d'impact étant considérée comme faisant appel à des méthodes participatives, elle est perçue comme un moyen efficace de mobilisation des réseaux,
- de renforcer l'interface avec le public obligatoirement mobilisé dans le processus d'évaluation de l'impact.

Et surtout :

- la recherche de l'impact, conduite à partir du suivi des actions, est vue comme un apprentissage en continu permettant de contribuer à évoluer vers une logique de « structure apprenante »

Ce dernier point mérite d'être souligné car il valorise la démarche et conduit à une vision dynamique de ce que pourrait être l'évaluation de l'impact en cours d'action. Dans ce cas, la recherche de l'impact trouve son utilité dès le lancement de la démarche et ne se réduit pas à un lointain et hypothétique constat post action.

2.3 Prise en compte de l'évaluation de l'impact

Prise en compte par les commanditaires

La question de l'impact est régulièrement abordée, dans les documents préparatoires, les termes de références, les rapports d'évaluation et les comptes rendus des comités de pilotage.

Mais au delà de considérations ponctuelles la recherche de l'impact ne fait pas l'objet d'un développement particulier, comme partie fondamentale des évaluations consultées⁶.

Les commanditaires constatent, à regret, que la prise en compte de l'impact est difficile. Certains la considèrent même comme hors d'atteinte. Ce constat se traduit par un abandon ou une réduction à minima des attentes sur l'évaluation de l'impact.

Prise en compte par les évaluateurs

Les commanditaires d'évaluations sollicitent parfois les évaluateurs en leur demandant de faire des propositions relatives à l'évaluation de l'impact.

⁶ Exception notable : l'étude d'impacts de la manifestation AlimenTerre 2005 à la Cité des Sciences,

Il arrive que ce soient les évaluateurs eux mêmes qui proposent spontanément d'aborder la question de l'impact.

Avec des résultats similaires : les échanges traduisent un intérêt accompagné de réserves sur la faisabilité.

Nous notons toutefois que les évaluateurs ont parfois laissés des pistes permettant, le moment venu, de contribuer à une prise en compte de l'impact⁷.

2.4 Les obstacles à la réalisation de l'évaluation d'impact

L'évaluation de l'impact des actions est mise en retrait, tant par les commanditaires que par les évaluateurs à partir de l'affirmation que cela n'est pas possible par manque de temps, de l'absence de recul, de la carence en compétences pour faire l'évaluation d'impact en interne et du coût trop élevé.

Ces points de vue, issus des documents d'évaluation méritent d'être précisés et complétés à partir des entretiens :

Le coût

Les évaluations d'impact sont jugées onéreuses car :

- Les associations ne disposant pas des compétences nécessaires pour le faire elles-mêmes, elles sont tributaires d'évaluations commandées à des prestataires.
- Sa réalisation participative, en contact avec les publics et son étalement sur plusieurs mois ou années mobilisent trop de moyens et de ressources humaines.

Le manque de références méthodologiques

Il n'y a pas pour l'instant de méthodologie précise, partagée et maîtrisée de l'évaluation de l'impact d'une action d'EAD-SI. Les quelques éléments de méthode qui soient disponibles montrent des approches que les acteurs de la solidarité jugent trop lourdes, complexes et disparates.

L'objet de l'évaluation lui-même est imprécis : l'impact doit-il être celui de l'action sur les publics finaux, les changements au sein des têtes de réseau, ceux des acteurs intermédiaires ? Au niveau national ? Européen ?

Des situations complexes

Les évaluations de l'impact de campagnes, programmes, plateformes et réseaux ne se conçoivent pas de la même façon que l'évaluation de l'impact d'une action ponctuelle, relativement bien circonscrite.

Il faut en effet prendre en compte :

- les différents acteurs : groupes locaux, collectifs, structures relais, points d'appui, coordination nationale etc.
- la nature des cibles: publics captifs, grand public, opinion publique, média, élus, etc.
- le type de relation établi entre information, éducation, animation, plaidoyer etc.
- la diversité des actions engagées sur le terrain sous un chapeau commun de campagne

⁷ Sous forme de matériaux utilisables pour une évaluation ultérieure de l'impact (listings cibles) et de recommandations d'ordre méthodologique, notamment sur le suivi des actions.

L'indispensable réflexion préalable

Cette réflexion ne bénéficie pas d'une disponibilité de temps suffisante pour cerner avec précision l'objet de l'évaluation d'impact avec les principaux acteurs concernés.

L'absence de données de référence

Les éléments indispensables au cadrage initial d'une évaluation d'impact ne sont pas réunis :

- Les objectifs, les priorités, sont évoqués de façon générale.
- La présentation des changements attendus n'est pas homogène : absente ou réduite à minima, très générale ou trop diversifiée.

Les évaluateurs qui souhaitent recueillir des éléments d'impact sont confrontés en outre à la rareté de données sur la situation de départ (baseline) et au manque de recueil d'information en cours de réalisation du programme EAD lié à la fragilité des stratégies de suivi.

2.5 Priorité aux résultats

La lecture des rapports d'évaluations montre que l'évaluation des résultats, stratégies et moyens mis en œuvre est largement prioritaire sur celle de l'évaluation de l'impact.

Pourtant les acteurs souhaitent vivement que leur action ait un impact !

Plusieurs raisons permettent d'expliquer cette situation :

Les commanditaires seraient intéressés mais n'ont pas les moyens humains, matériels et méthodologiques pour le faire.

Les bailleurs de fonds donnent la priorité à l'évaluation des résultats. L'impact peut être formulé comme une attente mais il est souvent abordé sous l'angle de la « durabilité ». Avec un cadre de référence, des méthodes et un outillage qui restent à préciser.

Les évaluateurs montrent leur intérêt, mais éprouvent des difficultés à faire des propositions opérationnelles.

2.6 Des évaluations d'impact en chemin...

Les acquis des commanditaires

La place marginale de l'évaluation de l'impact dans les évaluations passées à tout de même permis aux commanditaires de poser un questionnement et de tirer des enseignements.

Éléments de méthode

Les échanges ont permis de lister quelques éléments de méthode identifiés par les commanditaires d'évaluation en EAD-SI :

- faire porter l'évaluation d'impact sur des dimensions vraiment spécifiques des projets et ne pas chercher à tout évaluer.

- prendre en compte la déclinaison des objectifs en fonction de la nature des partenariats, des publics et de leur localisation géographique (France, Europe).
- l'évaluation d'actions atypiques ex : l'innovation, la labellisation, sont des entrées potentielles pour tester une évaluation d'impact.

Mieux cerner les publics

- le public doit être cerné avec la plus grande précision⁸. Certains publics sont trop éphémères pour être évalués⁹, d'autres comme les publics finaux supposent des stratégies d'évaluation ambitieuses.
- L'évaluation de l'impact doit-elle obligatoirement se faire auprès des publics finaux ? Ces publics sont difficiles à atteindre puis à suivre alors que la faisabilité d'une évaluation d'impact avec les acteurs intermédiaires semble accessible.
- Le public des élus et des politiques requiert probablement des démarches adaptées.

Qui prend en compte l'impact ?

- Les personnes qui agissent au sein de têtes de réseau posent la question de leur place dans l'évaluation d'impact. Doivent-elles poser les éléments d'évaluation d'impact pour leurs membres ? Est-il préférable d'installer un groupe de travail élargi ? De se contenter d'accompagner les membres ? Comment alors évaluer l'impact si les changements attendus sont différents entre le collectif et ses membres ?
- Les acteurs de terrain participants aux campagnes ne sont pas les mêmes d'une année sur l'autre. Face à cette volatilité, les collectifs sont considérés comme les mieux placés pour assurer le suivi d'une évaluation d'impact.

Les recommandations des évaluateurs

Au fil des rapports, les évaluateurs ont fait des propositions d'éléments à prendre en compte :

- Affiner la connaissance des publics et l'offre éducative
- Anticiper au moment de l'identification du programme quels types de changements de comportements sont recherchés (individuels ou collectifs) et avec quel public ?
- Mettre en place un système de suivi évaluation et concevoir des outils de recueil de données tout au long de la mise en œuvre du projet
- Un impact sur le long terme nécessite des stimulations régulières : par ex : démontrer qu'un grand nombre de gestes quotidiens peuvent, par un phénomène d'agrégation collective, avoir une influence.
- Impulser l'intégration de la thématique dans le quotidien (souveraineté alimentaire, égalité de genre, ...) : une condition pour un impact généralisé
- Créer des dispositifs d'analyse d'impact conjoints à plusieurs programmes,
- Etablir des partenariats avec des universités ou des centres de formation spécialisés
- Envisager des collaborations avec les dispositifs de sondages d'opinion du baromètre de la solidarité.

⁸ Exemple: approcher les parlementaires pour identifier comment ils s'informent et auprès de quelles sources ?

⁹ C'est le cas des publics de la communication

Annexe

Evaluations consultées :

Campagnes nationales récurrentes

- CRID : « Semaine de la Solidarité Internationale » 2011
- CFSI : « Campagne AlimenTerre » 2008
- Tessiture, Etude d'impact de la manifestation AlimenTerre de 2005, CFSI février 2006
- Solidarité Laïque : « Campagne Demain le Monde » 2011

Programmes ead-si de différents réseaux ou associations

- Etudiants et développement 2009
- Starting Block : « Programme SENS » 2010
- Aide et Action : « Classes Solidaires » 2009
- le Partenariat : « Programme éducatif, au niveau du monde scolaire européen, pour apporter une contribution positive à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement » 2011
- Fédération Artisans du Monde : « Evaluation du projet éducation au commerce équitable 2003-2005 »
- Planète Urgence : « Evaluation congés solidaires » 2009

Commanditaires rencontrés :

- Coordination nationale de la Semaine de la Solidarité Internationale
- Equipe de suivi et d'animation de la campagne AlimenTerre
- Chargée d'animation du Programme Une Seule Planète
- Responsable ead-si de la Fédération Artisans du Monde

Auteurs de la note :

Graugnard Gilbert (Consultant)
Kabore Anne (Plateforme EDUCASOL)
Miguel Sierra Adélie (Consultante)
Noury Audrey (F3E)

EDUCASOL / F3E Février 2012